lèbres, nous n'avons aucune raison de nous décourager. Dans nos écrits, notre style devrait être aussi simple que possible, il faudrait éviter avec soin, ces mots de nouvelle formation, et toute phraséologie ambigue, lesquels déplairont toujours au praticien de bon sens. C'est le bon sens qui est le plus nécessaire au lit du malade; et c'est ce hon sens après tout, qui obtient les plus beaux succès lorsqu'il a été cultivé et éclairé par les progrès faits par la science dans ses diverses branches, et par les découvertes étonnantes de ce siècle. Tout médecin pratiquant de la ville et de la campagne, non seulement, devrait souscrire à un ou plusieurs journaux, mais de plus contribuer à leurs sucçès par ses écrits. Une pratique considérable et lucrative, une position élevée et influente ne suffisent pas pour transmettre à la postérité un nom, une réputation. Ces choses sont périssables et finirent par disparaître, tandis que de bons écrits vivront et constitueront le vrai mérite. Zimmerman a dit "que les plus grands écrivains étaient les meilleurs médecins." Ceux qui font connaître leurs idées, devraient être encouragés plutôt que décriés. Il est grandement temps que ceux qui s'imaginent ne pouvoir rien apprendre dans les journaux de médecine se retirent et laissent le champ à ceux qui désirent se tenir au courant des progrès que la science médicale fait dans ses différentes branches. Que ce soit donc un devoir pour nous, comme association, de supporter nos journaux, et de contribuer de toutes les manières possibles à l'établissement et au soutien d'une branche de littérature si digne et si nécessaire.

Comme la science sanitaire est identifiée avec le progrès national, et qu'elle occupe dans ce moment l'attention publique plus que d'ordinaire, je me permettrai d'en dire quelques mots, avant de terminer. Nous voyons tous les jours par les nouvelles télégraphiques qu'une maladie des plus dangereuses règne dans les Etats du Sud. Sous de telles circonstances, je ne puis pas laisser passer cette occasion, sans prier tous ceux qui y sont intéressés, de prendre toutes les mesures sanitaires qui sont de nature à arrêter la marche du